

PETITE HISTOIRE  
DES AGRICULTRICES  
PAGE 11

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2025

L'UPA OUTAOUAIS-LAURENTIDES DEMANDE  
DES ACTIONS CONCRÈTES D'OTTAWA

PAGES 4 ET 5

Photo Dany Baribeau

SERVICE  
D'URGENCE

24/7

Nous offrons un service fiable  
et dédié pour répondre à vos besoins



**BUDGET  
PROPANE**

VOTRE FOURNISSEUR  
DE PROPANE  
POUR VOS OPÉRATIONS AGRICOLES

MIRABEL | 450 476-0080 (SANS FRAIS) 1 855 476-0080  
BUDGETPROPANE.COM | INFO@BUDGETPROPANE.COM



**SERVICE ROUTIER**

**COMMERCIAL • AGRICOLE**

**PNEUS NEUFS ET USAGÉS | AUTOS • CAMIONS**



**3510E, CH. D'OKA, SAINT-JOSEPH-DU-LAC J0N 1M0  
438 399-7193 • PNEUSSAM@HOTMAIL.COM**

# CHANGEMENT DE GARDE À LA PRÉSIDENTENCE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

**DANY BARIBEAU**  
DBARIBEAU@GROUPEJCL.CA

Après presque deux décennies à la tête des Producteurs de grains du Québec, Christian Overbeek a décidé de tirer sa révérence. Dans une entrevue accordée à L'Éveil agricole, il revient sur les réalisations marquantes de son mandat et évoque les défis qui attendent le secteur des grains dans les prochaines années.

Durant ses 19 années à la présidence, M. Overbeek souligne notamment la mise en place du groupe de concertation Grains Québec. Ce groupe, créé en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, visait à améliorer la coordination entre producteurs et à mieux répondre aux demandes du marché québécois et international. « Nous avons réussi ce défi dans un contexte où la production devait constamment augmenter pour répondre à des besoins croissants, tout en évitant le gaspillage et la surproduction », explique-t-il.

Christian Overbeek affirme avec fierté que les producteurs québécois ont su anticiper et comprendre les signaux du marché, permettant ainsi à la production locale de s'adapter aux variations de la demande sans tomber dans les excès de production qui nécessiteraient de coûteuses exportations inutiles.

Interrogé sur les raisons de son départ, M. Overbeek évoque une décision mûrement réfléchie et des raisons personnelles, tout en soulignant l'importance d'une relève dynamique au sein de l'organisation. « J'avais annoncé ma décision à l'avance afin que ceux qui étaient intéressés puissent se préparer adéquatement. Au cours des dernières années, j'ai progressivement délégué plus de responsabilités aux membres du conseil exécutif pour assurer une transition en douceur », précise-t-il.

Concernant les préoccupations actuelles dans le secteur agricole, Overbeek partage l'inquiétude exprimée récemment par Stéphane Alary, président régional de l'UPA Outaouais-Laurentides, au sujet des tensions commerciales avec les États-Unis. « Cette situation amène beaucoup d'incertitudes et d'inconfort chez nos producteurs », explique-t-il. La crainte majeure est que les barrières commerciales américaines pourraient forcer les producteurs de l'Ouest canadien à rediriger leur production vers l'Est ou l'Asie, perturbant ainsi l'équilibre des marchés québécois. « Nos marchés ouverts sont particulièrement sensibles à ce type d'incertitude », ajoute-t-il.

En dépit de ce contexte difficile, Christian Overbeek estime que la



Photo François Démontagne.

**Christian Overbeek quitte la présidence des PGQ après 19 ans avec le sentiment de laisser une maison en ordre.**

Fédération des producteurs de grains demeure solide, portée par un conseil exécutif expérimenté et un esprit de solidarité entre ses 9500 membres. « Notre grande réussite aura été de préserver cette cohésion et ce respect mutuel entre producteurs, qu'ils soient engagés dans les marchés conventionnels ou de niche, comme les grains biologiques », précise-t-il.

M. Overbeek exprime également sa pleine confiance envers le nouveau président, M. Pion. « Ils ont beaucoup d'expérience au sein du groupe. Je suis convaincu que la nouvelle équipe est très bien outillée pour défendre les intérêts des producteurs et continuer le travail amorcé », souligne-t-il.

Pour l'avenir, Overbeek identifie clairement les défis à relever. Selon lui, il sera essentiel que les producteurs s'ajustent aux nouvelles attentes sociétales, tant locales qu'internationales. « Il faudra adopter des pratiques agricoles qui répondent aux exigences précises des différents marchés. Cela signifie ajuster continuellement nos méthodes pour demeurer compétitifs et respectueux des cahiers des charges », indique-t-il.

Quant à son propre avenir, Christian Overbeek ne quitte pas complètement le monde agricole. Il se concentrera désormais sur la transmission de son entreprise familiale située à Saint-Hyacinthe à ses enfants. « C'est une période importante de transition. Je vais accompagner mes enfants dans les décisions stratégiques et les orientations à prendre pour le

futur de l'entreprise », conclut-il avec optimisme.

Cette transition marque la fin d'une ère pour les Producteurs de grains du Québec, mais Christian Overbeek laisse derrière lui un héritage solide et une organisation prête à affronter les défis futurs.

**Soudure, modification et réparation en tout genre selon vos besoins!**

**SOLUPLI**  
EXPERT EN MÉTALLURGIE

Service de dessins 3D et de conception dans le domaine maraîcher et autres

Chariot assistance de récolte pour fraises et autres

Grelinette outil à jardin

Table de découpe au plasma CNC

Cintrage et pliage

Vente - Achat - métal, aluminium, inox - Restauration machines agricoles

Ghislain Proulx • c.: 514 249-7333 • t.: 450 258-0577  
3333, mtée Côte-Rouge, Mirabel, Qc J7N 2R3 • solupli.com • info@solupli.com

# LES PRODUCTEURS AGRICOLES ONT PARLÉ, OTTAWA DOIT AGIR



Photo courtoisie  
Stéphane Alary est à la présidence de l'UPA Outaouais-Laurentides depuis 2020 et a une connaissance aigüe du terrain, appartenant lui-même à la quatrième génération exploitant la ferme familiale.

**DANY BARIBEAU**  
DBARIBEAU@GROUPEJCL.CA

Le scrutin fédéral est maintenant derrière nous, mais pour les producteurs agricoles de l'Outaouais-Laurentides, le travail n'est jamais terminé.

Le 2 avril dernier, à l'aube de la campagne, l'Union des producteurs agricoles (UPA) de la région lançait un message sans équivoque aux partis en lice, dans un communiqué intitulé : Élections fédérales 2025 – Pour que l'intérêt des producteurs et productrices agricoles de notre région soit au cœur des priorités. Des demandes claires ont été formulées. Aujourd'hui, Stéphane Alary, président régional de l'UPA Outaouais-Laurentides, espère que les engagements pris ne tomberont pas dans l'oubli.

Lucide et engagé, il garde un œil ouvert sur les promesses électorales, en espérant que le milieu agricole soit enfin traité à la hauteur de son importance.

M. Alary n'est pas un nouveau venu. Producteur laitier et de grandes cultures à Lusville, à l'ouest de Gatineau, il œuvre dans le milieu agricole depuis plus de quarante ans. Sa ferme familiale, aujourd'hui à sa cinquième génération, incarne cet enracinement profond dans le territoire.

Président de la Fédération de l'UPA Outaouais-Laurentides depuis 2020, Stéphane Alary siège aussi au conseil exécutif de l'UPA au niveau national. Son engagement syndical, amorcé il y

à une quinzaine d'années, repose sur une connaissance intime des réalités du terrain, mais aussi sur une volonté ferme de défendre l'autonomie et la vitalité des fermes d'ici.

## LA GESTION DE L'OFFRE, UN PILIER À DÉFENDRE

Pour M. Alary, la gestion de l'offre est bien plus qu'un mécanisme administratif : c'est une barrière de protection contre l'instabilité des marchés et un filet de sécurité pour les familles québécoises.

« Quand on protège la gestion de l'offre, on protège un peu notre frigidaire, notre garde-manger », affirme-t-il.

Dans les dernières années, les événements mondiaux ont illustré à quel point cette structure protège les consommateurs autant que les producteurs. Pendant que les États-Unis faisaient face à des pénuries, ici, personne n'a manqué d'œufs, de lait ou de poulet. Le système ajuste la production selon la consommation locale. « C'est une façon de rester maître chez nous », résume Alary.

Ce qu'il réclame maintenant, c'est un geste politique fort : une loi pour protéger la gestion de l'offre. Car la confiance a été ébranlée lors des dernières négociations avec le président Trump (ACEUM) en 2018, où des concessions ont été faites.

« On souhaite pouvoir dire qu'on est à 100 % confiants. Mais on ne l'est pas. On va voir le sérieux du gouvernement cette fois-ci. »

## DISTRIBUTIONS J.Y. ST-PIERRE INC.

- Équipement de ferme
- Vente et service
- Produits de lavage

6830, rang St-Vincent, Saint-Benoît (Mirabel)  
450 258-2885  
suju@outlook.fr

## Vos experts-conseils 1 866 - 7NOVAGO

**Hugo Léonard**  
Expert-conseil ruminants  
productions végétales

**Geneviève Nault**  
Experte-conseil  
productions végétales

**Émie Vallée**  
Experte-conseil  
productions végétales

**Sylvain Guindon**  
Commercialisation  
des grains

**Philippe Therrien**  
Expert-conseil  
productions végétales

**Alex Lapointe**  
Expert-conseil  
ruminants

**François Jacques**  
Expert-conseil  
ruminants

Page 4 L'ÉVEIL AGRICOLE, OUTAOUAIS-LAURENTIDES, 10 mai 2025

Alary ne mâche pas ses mots : les programmes actuels ne répondent plus à la réalité agricole. Entre les changements climatiques, l'explosion du coût des équipements et l'instabilité économique, les marges de manœuvre se sont effondrées.

« Il faut de 8 à 10 dollars pour en faire un seul en production. Tout a augmenté : les pièces, les intrants. Tout arrive en même temps ».

Et pourtant, la réponse gouvernementale repose encore trop souvent sur des prêts. Ce que l'UPA réclame, ce sont des aides directes, mieux arrimées aux réalités économiques des fermes d'ici. Alary évoque notamment les programmes Agri-relance ou Agri-stabilité, qui peinent à s'adapter aux nouvelles conditions climatiques.

Il rappelle aussi que les producteurs ne demandent pas l'aumône, mais un partage plus équitable du risque.

« On est déjà dans une crise. Ils disent qu'on va vivre une crise économique, mais nous, ça fait des années qu'on y est [...] On est prêts à mettre 2 % du budget dans l'armement, mais moins de 1 % dans l'agriculture. Avant d'aller à la guerre, faut que tu manges ».

**QUEL ATTRAIT POUR LA RELÈVE?**

Le constat est dur, mais lucide. Le monde agricole vieillit, et les jeunes hésitent à reprendre le flambeau. Il y a plusieurs causes estime Stéphane Alary, l'une d'elles est une fiscalité mal adaptée, à des terres de plus en plus chères, parfois achetées par des fonds d'investissement, et à un environnement économique peu invitant.

« Ce n'est pas juste une ferme qui ferme, c'est une génération qu'on perd. Une part de patrimoine. En ce moment, on perd une ferme laitière par jour au Québec », déplore-t-il.

Au-delà des chiffres, le président observe un changement plus profond dans la manière dont la nouvelle génération envisage l'agriculture. « C'est une génération bien consciente de la famille, du temps, de l'individu », dit-il. Là où les générations précédentes ont bâti des entreprises au prix d'innombrables sacrifices, les

jeunes d'aujourd'hui veulent concilier passion et qualité de vie. Et pour que ces projets soient viables, il faut des conditions qui reconnaissent cette réalité : un accès équitable à la terre, du soutien à l'établissement, et des revenus décents. Autrement, les fermes risquent de devenir des musées d'efforts passés plutôt que des projets d'avenir.

**APRÈS LES PROMESSES, LE TEST DU RÉEL**

Il salue certains progrès récents, comme le projet de loi 208 ou le PL 86 sur les registres de transactions, mais estime qu'on est encore loin du compte. Il plaide pour un financement agricole à taux vraiment bas, et pour une meilleure valorisation de l'agriculture auprès du public.

« On est rendus avec des marges tellement petites... On a vu le revenu net agricole passer de +500 millions à -128 millions au Canada en quelques années, on vit sur nos anciens profits ».

À la tête de l'UPA Outaouais-Laurentides depuis les débuts de la pandémie, M. Alary est inébranlable quand on lui souligne que son parcours n'a rien d'un long fleuve tranquille :

« J'ai toujours aimé les défis. C'est sûr que c'est plus facile d'être négatif que d'être positif, mais tu sais, dans tout ça, dans tout ce qui se passe en ce moment, y'a eu quand même un réveil, au niveau de la population par rapport à l'achat local, ça c'est positif », dit-il.

Les demandes de l'UPA Outaouais-Laurentides sont connues : une loi claire pour protéger la gestion de l'offre, des programmes de soutien réellement adaptés aux nouvelles réalités agricoles, et des mesures fiscales qui favorisent une relève viable. Ce sont les conditions minimales pour que les fermes de la région puissent non seulement survivre, mais se projeter dans l'avenir.

Le gouvernement élu n'a plus d'excuse. Il a été interpellé, informé, mobilisé. À lui maintenant de démontrer qu'il considère la sécurité alimentaire comme une vraie priorité.



Photo courtoisie de l'UPA  
De gauche à droite : Martin Caron, président général de l'UPA, Stéphane Alary, président de l'UPA Outaouais-Laurentides, et Marcel Denis, membre du conseil administratif de l'UPA Outaouais-Laurentides, lors de l'événement « Mirabel fête l'érable du Québec » en septembre 2024.

**ASSURANCE AGRICOLE**

**La confiance, ça se cultive !**

**La Turquoise : compréhension du domaine agricole et offre de produits adaptés à vos besoins.**

**Protéger votre entreprise, notre force depuis plus de 50 ans**

- ▶ Producteurs laitiers
- ▶ Fermes d'élevage
- ▶ Vignobles
- ▶ Acériculteurs
- ▶ Maraîchers
- ▶ Grandes cultures
- ▶ Pomiculteurs
- ▶ Apiculteurs

LA TURQUOISE GROUPE DPJL harmonia assurance

Nous sommes fiers de collaborer ensemble!  
TÉL.: 1 833 231-3757 | [LATURQUOISE.CA](http://LATURQUOISE.CA)

Est ontarien - Montérégie ouest - Outaouais - Laurentides - Lanaudière

**BÉLANGER AGRO-CONSULTANT INC.**

Services agronomiques  
Services environnementaux

Dossiers CPTAQ & MELCCFP  
Inspections  
Carrières & sablières  
Valorisation de MRF

Service d'échantillonnage de sols

819-986-7829 - [www.belanger-agro.com](http://www.belanger-agro.com) - [info@belanger-agro.com](mailto:info@belanger-agro.com)

P032435-1\_11442

# REVUE DE 2024 SUR L'ACÉRICULTURE AU QUÉBEC

**SIMON MARTEL**  
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

L'année 2024 a été marquée par des résultats impressionnants dans le secteur de l'acériculture au Québec. De la récolte exceptionnelle aux revendications des acériculteurs, voici les faits qui ont façonné 2024 pour l'industrie du sirop d'érable.

Un don record aux Banques alimentaires

En décembre dernier, en raison de la récolte exceptionnelle, les Producteurs et productrices acéricoles du Québec (PPAQ) ont offert 27 000 bouteilles de sirop d'érable aux Banques alimentaires du Québec, un don représentant une valeur de 100 000 \$.

## ACÉRICULTURE ET AIRES PROTÉGÉES

2024 a vu les PPAQ obtenir une victoire importante auprès du ministère de l'Environnement : l'acériculture a désormais été reconnue comme une activité durable, compatible avec la protection de la faune et de la flore dans certains types d'aires protégées.

## UNE CANNE REVISITÉE

Pour la première fois, l'illustration de la traditionnelle canne de sirop d'érable a été modifiée pour montrer une érablière dévastée par des coupes forestières intensives. En novembre, les PPAQ ont envoyé l'une de ces cannes remplie de ripe à chacun des députés de la Coalition Avenir Québec. L'intention était de dénoncer l'inaction du gouvernement en matière de déforestation.

Lancement de la première journée nationale de l'érable

Le 20 octobre, le Québec a célébré la première édition de la Journée nationale de l'érable. Cette journée sera désormais célébrée chaque troisième dimanche d'octobre.

## HYDRO-QUÉBEC AMÉLIORE LA PRIORITÉ POUR L'ACÉRICULTURE

En octobre, les producteurs acéricoles ont obtenu une révision des priorités de rétablissement en cas de panne de courant pendant la saison des sucres. Ainsi, entre les mois de février et d'avril, les installations acéricoles bénéficieront d'une priorité accrue pour le rétablissement des services en cas de coupure.

## RÉCOLTE RECORD DE SIROP D'ÉRABLE

En mai dernier, le chiffre officiel de la récolte a été annoncé : 239 millions de livres de sirop d'érable. Cette récolte, d'une valeur totale avoisinant les 750 millions de dollars,



Photos : Revue de 2024 sur l'acériculture au Québec  
2024 aura été une année à la fois prospère et éprouvante à plusieurs niveaux pour l'acériculture au Québec.

représentait un record. Chaque entaille a produit en moyenne 4,47 livres, une performance qui est venu compenser la faible réserve stratégique mondiale.

Subvention record de 3,6 millions de dollars

Une subvention historique, pouvant atteindre 3,6 millions de dollars, a été accordée aux PPAQ en mai 2024 pour les trois prochaines années dans le cadre du programme Agri-marketing, une initiative du Partenariat canadien pour une agriculture durable.

## UNE PREMIÈRE FORMATION À DISTANCE

La première formation en ligne destinée aux producteurs et productrices d'érable, axée sur la mise en marché collective du sirop d'érable, a été mise sur pied en mai dernier. L'objectif fut de fournir des informations sur les étapes clés de la mise en marché collective et d'accompagner les participants dans leur démarche.

25

ans

## À Lionel, on *cultive* autrement!

COLLÈGE

# LIONEL GRUULX

## Félicitations à nos récipiendaires 2024

<p><b>Jonathan Carpentier</b> Bourse Persévérance résseau agriconseils</p>	<p><b>Jonathan Carpentier</b> Bourse Meilleur 1<sup>er</sup> Plan d'affaires La Financière agricole Québec</p>	<p><b>Melody Boyer</b> Bourse Meilleur 2<sup>e</sup> Plan d'affaires La Financière agricole Québec</p>	<p><b>Rachel Favreau</b> Bourse Persévérance Desjardins Entreprises</p>	<p><b>Emilie Boucher</b> Bourse Implication en serre Härnols</p>	<p><b>Carol-Ann Bélanger-Sarti</b> Bourse Excellence académique AFC</p>
<p><b>Vincent Lefrançois</b> Bourse Implication sociale Dubois Agrinovation</p>	<p><b>Alexis Riopel</b> Bourse Implication en serre Berger</p>	<p><b>Fatima Sargi</b> Bourse Persévérance NORSECO</p>	<p><b>Catherine Filion-Villeneuve</b> Bourse Excellence académique PREMIER TECH</p>	<p><b>Rosalie Chapleau</b> Bourse Meilleur stage Novago Cooperative</p>	<p><b>Pascal Chevalier</b> Bourse Meilleure participation en classe kanatracy</p>
<p><b>Marie-Ève St-Denis</b> Bourse Savoir-être professionnel Agria</p>	<p><b>Éliane Cardinal</b> Bourse Implication et assiduité JOHN DEERE LEAGUE</p>	<p><b>Sophie Constantineau</b> Bourse Meilleur stage kanatracy</p>	<p><b>Philippe Dupuis</b> Bourse Persévérance TERIS</p>	<p><b>Marc-Antoine Bélisle</b> Bourse Savoir-être professionnel Agria</p>	<p><b>Emilie Boucher</b> Bourse Excellence du savoir-faire et des travaux pratiques ALCOFFRON DES TECHNOLOGIES D'AGRICULTURE DURABLE</p>
<p><b>Informe-toi</b> sur nos programmes <b>Gestion et technologies d'entreprise agricole</b> et <b>Technologie de la production horticole agroenvironnementale</b> dès maintenant!</p>					<p><b>Camille Lacasse</b> Bourse Excellence &amp; Passion AFC</p>

DE LA STABILITÉ DANS LA RÉGION POUR L'ORDRE DES AGRONOMES DU QUÉBEC

# UN QUATRIÈME MANDAT POUR MICHEL BROUSSEAU

**CHRISTOPHE GODON**  
CHRISTOPHE.GODON@GROUPEJCL.CA

L'agronomie est une discipline qui évolue constamment au rythme des innovations technologiques, de la recherche en biologie végétale et animale, mais également des changements réglementaires et économiques qui bousculent le quotidien des agriculteurs. C'est dans ce contexte plus incertain que jamais que Michel Brosseau entame un quatrième mandat à la tête de la section Laurentides-Lanaudière de l'Ordre des agronomes du Québec.

Ayant œuvré toute sa carrière dans le réseau des coopératives agricoles et maintenant à la retraite, M. Brosseau a amplement les compétences et le temps pour s'impliquer plus profondément dans le rôle d'agronome, supporter ses collègues, stimuler la formation de ses membres et être impliqué dans le milieu.

## AGRONOMIE 101

L'agronomie est une discipline qui a presque 100 ans, c'est l'accompagnement des producteurs agricoles dans leur quotidien. Pour donner une image, M. Brosseau indique que le vétérinaire s'occupe de la santé, tandis que l'agronome « fait toute la partie du développement comme l'alimentation animale, les cultures, la fertilisation, les semis. » Dans une tradition évolutive, il y a de plus en plus de nouvelles cultures, la science se raffine. « On est là pour épauler les producteurs pour leur permettre d'être de plus en plus efficaces et de répondre aux besoins du marché qui évolue, quand les conditions sont plus serrées ou qu'elles évoluent. »

La profession est basée sur la science et la science évolue elle aussi. La recherche est active et s'intéresse aux nouvelles façons de fertiliser, aux nouveaux types de variété, de nouvelles façons de travailler avec les animaux. En se tenant à jour dans ces domaines, l'agronome aide le producteur à s'adapter et le consommateur à trouver des aliments plus sains.

## UNE RÉGION TRÈS VARIÉE

Même si M. Brosseau a surtout travaillé avec la production animale, l'agronome est impliqué dans toutes les facettes

de l'agriculture. La région est très variée et elle compte plus de 230 agronomes. Beaucoup de maraîchers avec de petits fruits et de légumes, des grandes cultures comme le maïs et le soya, et de la production animale : « Dans les Laurentides, c'est surtout de la production laitière, alors que dans Lanaudière, c'est plutôt la volaille qui a la cote », nous précise le président.

Avec une réglementation plus élevée au Québec qu'aux États-Unis, M. Brosseau parle d'un consensus social. « Nous avons des standards plus élevés, mais c'est en place pour produire de façon plus responsable », soutient-il.

## UN ENGAGEMENT DANS LA CONTINUITÉ

Pour son 4e mandat, l'objectif est toujours le même : Faire rayonner la richesse des pratiques agronomiques, favoriser le réseautage, l'intégration des jeunes, et la reconnaissance de l'expérience des agronomes : « il y a de la place pour la relève! Sur le C.A. on a une agronome qui n'a pas 25 ans encore! »

La façon la plus directe pour supporter les agronomes pour l'Ordre est de mettre en place de la formation et du perfectionnement. L'an dernier, ce sont huit activités de formation agronomique sur le terrain, des ateliers de quelques heures sur des thèmes assez diversifiés sur ce qui évolue dans le domaine de l'agronomie : Des cultures émergentes, l'environnement, des pratiques responsables. Les coopératives agricoles ont beaucoup d'agronomes dans leurs rangs. Il y a des clubs d'agronomes. Ultimement, c'est le producteur qui choisit, les agronomes sont là et disponible pour eux.

## UNE DISCIPLINE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Malgré tout, M. Brosseau pense « qu'il faut continuer de se faire connaître. La question de la pratique agronomique évolue, il existe des structures pour le producteur qui souhaite être accompagné. » Puisque la discipline qui évolue constamment, pour se tenir à jour, la formation continue des agronomes représente 40 heures de formation obligatoire aux deux ans.

C'est donc un mandat dans la continuité



Photo courtoisie

Michel Montpetit, président de l'Ordre des agronomes du Québec en compagnie de Michel Brosseau, élu pour la quatrième fois à la tête de la section Laurentides-Lanaudière de l'Ordre.

pour le président de l'Ordre des agronomes, Michel Brosseau. Les activités de formation sont appréciées des agronomes, tout comme l'intégration des jeunes et les activités de

réseautage. « Il y a beaucoup d'échange, et avec leurs expertises, les agronomes s'échangent beaucoup de trucs et deviennent des références les uns pour les autres », conclut M. Brosseau.



## Les Pétroles Bélisle & Bélisle Inc.

UN SERVICE À VOTRE MESURE  
DEPUIS 1937

### Une entreprise locale et familiale



Livraison rapide



Service 24h



Fiabilité



Expérience client



Essence, diesel et huile à chauffage



Propane et auto-propane



Lubrifiants



Station-service, Diesel Dépôt et urée en vrac



Équipements

450 473-9212

820 25e Avenue Saint-Eustache Qc. J7R 4K3

info@petroles-belisle.com

petroles-belisle.com



## ST-JACQUES & FILS DRAINAGE SOUTERRAIN

- RBQ 1199-8143-11 -

DEPUIS 1968

**DRAINAGE SOUTERRAIN  
SERVICES TECHNIQUES**

**VENTE DE DRAINS, PONCEAUX  
ET ACCESSOIRES DE DRAINAGE**



Bureau: **450 258-3172**  
3883, Saint-Jean-Baptiste  
Mirabel (QC) J7N 2P7

Jean-Pierre: **514 771-2950**  
Jean-Christophe: **514 917-3172**

# SOUTENIR LA RELÈVE AGRICOLE : UN IMPÉRATIF AU LENDEMAIN DES ÉLECTIONS

Même si les urnes ont parlé, les préoccupations de la relève agricole, elles, demeurent. La Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) rappelle l'urgence de bâtir un avenir viable pour les jeunes agriculteurs du pays.

À l'occasion de la récente campagne électorale fédérale, la FRAQ avait interpellé l'ensemble des partis pour obtenir des engagements concrets. Si les débats sont terminés, les enjeux qu'elle soulève restent entiers : transfert des fermes familiales, conditions d'établissement des jeunes et pression économique liée aux relations commerciales avec les États-Unis.

Avec un âge moyen de 56 ans chez les exploitants agricoles et plus de 80 % des fermes sans plan de relève, le renouvellement de la classe agricole représente l'un des plus grands défis du secteur. La FRAQ souligne la nécessité de mesures d'accompagnement souples et accessibles pour faciliter le passage de flambeau entre générations.



Photo iStock

La relève agricole est au cœur des priorités de la FRAQ, qui milite pour de meilleures conditions d'établissement et un accompagnement structuré des jeunes producteurs.

## L'AGRICULTURE, AU COEUR DE NOS VIES!



Jean-Denis  
**GARON**  
Votre député de Mirabel  
jdgaron.quebec



P034923-1\_11330

### UN CADRE FISCAL À MODERNISER

La question fiscale reste centrale pour les jeunes qui souhaitent s'établir. Bonifier l'exonération sur les gains en capital ou permettre le transfert à une relève non-apparentée sans pénalités sont des gestes attendus. Dans ses propositions, la FRAQ invite les autorités à reconnaître la valeur des transmissions alternatives, qui sont souvent porteuses d'innovation et de vitalité régionale.

Dans un contexte de hausse des barrières tarifaires américaines, plusieurs jeunes producteurs craignent que le climat économique freine les initiatives entrepreneuriales. La FRAQ insiste sur l'importance d'un engagement ferme du gouvernement fédéral dans la défense des intérêts agricoles du Canada sur la scène internationale.

« Les jeunes agriculteurs sont la clé de la souveraineté alimentaire du pays. Il faut maintenant que les paroles se traduisent en actions concrètes », résumait récemment David Beauvais, président de la FRAQ.

### UNE MOBILISATION CONTINUE

Avec ses près de 2200 membres répartis dans 13 syndicats régionaux, la Fédération entend poursuivre son travail auprès des instances politiques pour que les dossiers de la relève demeurent prioritaires dans les mois à venir. Le détail de ses revendications est toujours disponible sur son site.

Relève agricole au Québec : chiffres-clés

- Âge moyen des exploitants agricoles au Canada : 56 ans
- Fermes sans plan de transfert : près de 4 sur 5
- Membres de la FRAQ : environ 2200 jeunes agriculteurs
- Syndicats régionaux affiliés : 13
- Objectif principal : faciliter l'établissement de la nouvelle génération et assurer la pérennité du secteur agricole

Principaux besoins identifiés par la FRAQ :

- Allègement fiscal pour la relève
- Reconnaissance des dons à des relèves non-apparentées
- Accompagnement structuré au transfert d'entreprise
- Protection contre les impacts des tarifs américains

Le renouvellement des générations agricoles est une urgence silencieuse. Le temps d'agir, c'est maintenant.

## LES RÉSEAUX AGRICONSEILS

# BIEN MESURER POUR PRENDRE DES DÉCISIONS ÉCLAIRÉES

MARIA DUCULESCU

RESPONSABLE COMMUNICATIONS  
MARKETING, CHOCOLATERIE FAYS

Nichée au cœur de la région d'Oka, la chocolaterie FAYS est le fruit du savoir-faire transmis de père en fille. Fondée par Mathilde Fays, chocolatière et pâtissière passionnée, l'entreprise s'inspire des richesses du terroir québécois pour réinventer le chocolat. En alliant tradition et innovation, FAYS a su se tailler une place de choix dans le paysage gourmand du Québec. Après 14 ans d'exploration et de création, la chocolaterie est aujourd'hui reconnue à travers la province et s'impose comme un arrêt incontournable du tourisme gourmand dans les Basses-Laurentides.

Mais derrière toute entreprise, il y a de grands défis. « Nous, on fait du chocolat et de la pâtisserie, et j'avais remarqué, au fur et à mesure des années, que plus on augmentait la production de pâtisserie, notamment en période estivale, plus il devenait difficile d'avoir des mois rentables. C'est dans ces moments-là que la rentabilité était plus compliquée. », explique Mathilde Fays. Pour mieux comprendre ces enjeux financiers et ajuster sa stratégie, elle a fait appel à Martin Auger, consultant spécialisé en gestion et stratégie d'entreprise.

Le travail avec Martin Auger a permis d'analyser en profondeur les coûts par canal de vente et par département de production. Cet exercice a mis en évidence un dur constat. « En faisant ce travail, on a réalisé que la pâtisserie était un département qui nous faisait perdre beaucoup d'argent. Ça nous a permis de mettre en place de nombreuses actions et, aujourd'hui, ce département est rentable. » Cette restructuration a mené à une refonte complète de la stratégie de prix et de mise en marché, permettant à FAYS de mieux cibler ses efforts pour augmenter ses ventes. Aujourd'hui, cet outil de gestion demeure essentiel dans la planification, la création de budgets et l'évaluation des opportunités d'affaires.

Par la suite, le développement numérique est devenu un enjeu majeur pour la croissance de FAYS. C'est dans ce contexte que l'entreprise a sollicité l'expertise d'Asteur, une agence spécialisée en marketing Web. Leur accompagnement a permis d'améliorer la présence en ligne

de la chocolaterie, en optimisant les campagnes publicitaires sur les réseaux sociaux et en bonifiant les fonctionnalités du site Web. Cet investissement a renforcé la relation avec les clients et favorisé une meilleure visibilité de la marque.

Un point essentiel dans tout ce processus a été le soutien des réseaux Agriconseils. Cet organisme facilite l'accès à des conseillers externes spécialisés, offrant aux entreprises agricoles et agroalimentaires un accompagnement adapté à leur réalité. Pour Mathilde Fays, les réseaux ont été d'une aide précieuse : « C'est toujours le meilleur apprentissage que j'ai eu : pouvoir travailler avec des consultants ou des coachs qui viennent directement dans notre réalité. En plus, ce sont bien plus que des conseils, on met en place des outils concrets que l'on utilise à long terme. » L'accompagnement des réseaux Agriconseils s'est distingué par sa simplicité et son efficacité, permettant à FAYS de se concentrer sur son développement tout en bénéficiant d'un cadre structurant.

Grâce à ces collaborations stratégiques, la chocolaterie FAYS a su optimiser sa rentabilité, renforcer sa présence en ligne et assurer une croissance durable. Cette expérience met en lumière l'importance d'un accompagnement externe de qualité, réaffirmant que derrière chaque entreprise florissante se cachent des décisions stratégiques bien encadrées.

Les aides financières offertes par les réseaux Agriconseils sont rendues possibles grâce au Programme services-conseils 2023-2028, en vertu du Partenariat canadien pour une agriculture durable, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

Pour connaître les critères d'admissibilité, n'hésitez pas à communiquer avec le réseau Agriconseils de votre région. Vous pouvez également visiter le [www.agriconseils.qc.ca](http://www.agriconseils.qc.ca) pour obtenir plus d'informations.

Contacts :

**LAURENTIDES**  
Louisette Rougeau | 579 278-0747

**MONTRÉAL-LAVAL-LANAUDIÈRE**  
Manon Lacharité | 450 753-8345

**OUTAOUAIS**  
Katéhé Traoré | 819 281-7832



Photo courtoisie  
Mathilde Fays, propriétaire de la Chocolaterie FAYS.



DES SERVICES-CONSEILS AGRICOLES  
SPÉCIALISÉS, PARTOUT AU QUÉBEC!

Aide financière disponible pour les producteurs et  
les transformateurs alimentaires artisans : de 50 % à 75 %.

COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE RÉSEAU AGRICONSEILS  
POUR OBTENIR L'AIDE D'UN EXPERT.

1 866 680-1858

[www.agriconseils.qc.ca](http://www.agriconseils.qc.ca) • [www.facebook.com/agriconseils](https://www.facebook.com/agriconseils)



Partenariat canadien pour  
une agriculture durable Québec Canada



Les Évaluations Alphonse Dutil  
ÉVALUATEURS AGRÉÉS

Firme spécialisée en évaluation de propriétés agricoles

Nos coordonnées

[evaluationsadutil@gmail.com](mailto:evaluationsadutil@gmail.com)  
[www.evaluationadutil.com](http://www.evaluationadutil.com)  
450-621-9008

Valeur marchande pour des fins de

Mise en marché Partage d'actifs  
Succession Transferts familiaux  
Financement hypothécaire

# DU SIROP DANS LA MOULÉE DES PORCS

**SIMON MARTEL**  
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

Environ 4 000 000 de litres de sirop d'érable produits annuellement au Québec sont sans saveur et prennent la route des usines de transformation. Toutefois, ils pourraient être utilisés pour améliorer la santé des porcs.

Cet or liquide québécois de seconde catégorie a attiré l'attention de chercheurs de l'Université Laval et de l'Université de Sherbrooke (Gautier Decabooter, Marie Filteau et Ismail Fliss de l'Université Laval, ainsi que Mariem Theiri et Denis Groleau de l'Université de Sherbrooke). Dans leurs recherches, ils ont découvert que ce sirop sans saveur pourrait être utilisé pour produire un probiotique destiné à l'alimentation des porcs.

## UN NOUVEAU PRODUIT REMPLAÇANT LES ANTIBIOTIQUES

Le sirop produit en fin de saison contient plus de nutriments et de molécules antioxydantes, malgré un goût moins agréable. Ces caractéristiques en font un excellent milieu pour faire croître des bactéries.

Les chercheurs et chercheuses ont ajouté *Bacillus velezensis* dans ce sirop d'érable, permettant aux bactéries de se multiplier. Après quelques



*Des chercheurs et chercheuses québécois.es ont découvert comment le sirop pourrait améliorer la santé et la croissance des porcs.*

tests de culture, le produit a atteint une concentration de 6 milliards de bactéries par millilitre.

Le liquide riche en bactéries a été mélangé avec du perméat de lactosérum, un sous-produit du lait. Il a ensuite été transformé en poudre par atomisation, créant ainsi un supplément probiotique qui pourrait être ajouté à la nourriture des animaux, notamment des porcelets.

Pour vérifier si ces bactéries pourraient survivre dans l'intestin des animaux, les chercheurs et chercheuses ont simulé un transit digestif. Les résultats ont été plus que satisfaisants.

En effet, environ 16 % des bactéries ont survécu, ce qui est suffisant

pour obtenir une concentration de 1 milliard de bactéries par gramme de supplément, soit un nombre plus que nécessaire pour obtenir des effets probiotiques chez les animaux.

Enfin, le produit a été testé sur des porcelets et les résultats ont démontré une nette croissance des animaux et, de surcroît, une efficacité nutritive aussi bénéfique que celle résultant de l'absorption d'antibiotiques traditionnels.

« Cette innovation présente un double avantage. D'une part, elle offre une solution durable et économiquement viable pour l'industrie acéricole en valorisant des sous-produits de l'érable, souvent considérés comme ayant peu de valeur. D'autre part, elle propose une

alternative efficace aux antibiotiques pour l'industrie porcine, contribuant ainsi à lutter contre la résistance aux antibiotiques et à promouvoir une agriculture plus responsable », a indiqué Julie Bardeau, conseillère en innovation et développement des marchés des PPAQ.

## CONSOLIDER PRODUITS LOCAUX, SANTÉ ANIMALE ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

En fin de compte, cette innovation permettrait de renforcer l'agriculture durable en intégrant des pratiques plus écologiques, dû à la contribution des produits locaux. Le tout pourrait aussi contribuer au développement de l'économie grâce à la création de nouveaux produits et de nouveaux marchés, sans oublier l'amélioration de la santé des animaux. Ainsi, un tel produit pourrait prendre le chemin des marchés internationaux si l'exploration se poursuit et si la procédure est entérinée.

En effet, selon madame Bardeau, le projet « démontre que les solutions aux défis actuels peuvent être trouvées dans des ressources locales et renouvelables, offrant ainsi un modèle à suivre pour d'autres secteurs de l'industrie agroalimentaire ».

# MNP

COMPTABILITÉ  
CONSULTATION  
FISCALITÉ

josee.turpin@mnp.ca

450.506.1151

# PETITE HISTOIRE DES AGRICULTRICES



Tout un chemin a été parcouru par les agricultrices québécoises depuis plus de 100 ans.

**SIMON MARTEL**  
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

Pour souligner la Journée internationale de la femme qui vient tout juste d'avoir lieu, le journal vous propose de retracer le parcours des agricultrices québécoises, un chemin pavé d'embûche où elles sont passées d'un rôle de second plan à celui de leader et d'entrepreneure.

## L'ACCÈS PAR LE MARIAGE

Historiquement, l'agriculture au Québec était un milieu dominé par les hommes, comme plusieurs domaines, où la femme occupait une position subordonnée.

Les femmes entraient généralement dans le monde agricole en se mariant, devenant ainsi « femmes d'agriculteur », sans rémunération ni statut de propriétaire. Leur travail, bien qu'essentiel au bon fonctionnement de l'exploitation, n'était pas reconnu comme un métier et qui plus est, la femme était d'abord une épouse, avant d'être considérée comme une partenaire sur la ferme.

## LES PREMIÈRES AVANCÉES

Le début du XXe siècle a été marqué par des avancées importantes pour les fermières du Québec, et les femmes en générale, même si leur participation à la vie agricole demeurait en grande partie non reconnue.

Les premières associations fermières, les Cercles de fermières, créées en 1915 par les agronomes Georges Bouchard et Alphonse Désilets, ont ouvert la voie à une reconnaissance timide des femmes dans le secteur.

Longtemps sans droits civils et politiques, plusieurs législations, qui de prime abord, ne semblent pas reliées à l'agriculture, ont sans contredire aider la cause des fermières, leur permettant d'acquérir leur autonomie face aux hommes.

Parmi celles-ci : la loi 52 de 1931 leur permettant de disposer de leur salaire; la possibilité d'ouvrir un compte bancaire dès 1934; le droit de vote en 1940; l'accès aux pilules contraceptives en 1960; la loi 16 de 1964 modifiant le statut juridique des femmes mariées leur permettant de devenir l'égale de leur mari sur le plan juridique; la loi sur le divorce de 1968; l'ouverture des premières cliniques d'avortement en 1972; le retrait préventif des travailleuses enceintes de 1981 et plus encore.

## FEMMES EN TÊTE, FEMMES DE TÊTE

Au fil des décennies, la présence des femmes dans les instances agricoles s'est progressivement affirmée.

À la fin des années 1970, un premier pas significatif a été franchi avec l'entrée de Jeannine Bourque au conseil général de l'Union des producteurs agricoles (UPA). En 1978, elle devint ainsi la première à occuper ce poste.

Dans les années 1980, les femmes ont commencé à structurer davantage leur présence. En 1986, les comités régionaux de femmes en agriculture se sont regroupés pour fonder la Fédération des agricultrices du Québec, reconnue par l'UPA en 1987.

Les années 1990 ont vu d'autres avancées notables. En 1993, Desneiges Pépin est devenue la première femme à siéger au conseil exécutif de la Fédération des producteurs d'agneaux et de moutons. En 2001, Martine Mercier fut élue vice-présidente de l'UPA, un poste qu'elle occupa jusqu'en 2005. Pour sa part, Guylaine Gosselin est devenue la première directrice générale de l'UPA (2008-2016).

## UNE REPRÉSENTATION CERTAINE, MAIS ENCORE INÉGALE

Bien qu'en mars 2023, les Québécoises représentaient 27 % des propriétaires des entreprises agricoles du Québec, les postes de présidents et de membres de conseil d'administration des fédérations spécialisés n'étaient occupés que par 11 % de femmes et 13 % dans les syndicats régionaux. Notons toutefois une nette amélioration depuis plusieurs décennies. Cependant, une question persiste, à quand une femme à la tête de l'UPA ?

**Centrés sur  
plus de  
400 000  
entreprises**

Virginie Tremblay-Lepage  
Directrice générale  
Ferme Olofee  
Membre Desjardins Entreprises

Trouvez tous les services, conseils  
et produits financiers offerts ici.  
[desjardins.com/entreprises](https://desjardins.com/entreprises)

**Desjardins**  
Entreprises

P035011-1\_07682

L'ÉVEIL AGRICOLE, OUTAOUAIS-LAURENTIDES, 10 mai 2025 Page 11

17 AU 22 MARS 2025

# SEMAINE DE PIÈCES



**15%** sur tout achat de **1 500 \$ ET PLUS**  
 Certaines conditions s'appliquent.  
 Détails en succursale.

OFFRE AUX NOUVEAUX CLIENTS

**100\$**  
 DE CRÉDIT sur le relevé de compte

**10%** applicable sur les **ATTACHEMENTS de toutes marques et ÉQUIPEMENTS légers Wacker Neuson en inventaire**  
 Certaines conditions s'appliquent.  
 Détails auprès de votre représentant aux ventes.



Des modalités et conditions s'appliquent.



**+** COMBINEZ CES OFFRES ET PROFITEZ DE RABAIS EXCEPTIONNELS!

Rabais applicable sur tout achat avant taxes réalisé du 17 au 22 mars 2025 inclusivement. Les produits suivants sont exclus de cette promotion: plastique, ficelle, l'huile et filtres New Holland.



**REMISE DE 5%**

qui apparaîtra sous forme d'un crédit sur votre relevé de compte avec un achat cumulatif de 1 000 \$ ou plus de lubrifiants d'origine porté à votre compte Productivité Plus.

GENUINE PARTS CAPITAL REMAN



**25%** de rabais

sur les filtres d'origine New Holland et les filtres Fleetguard.<sup>MD</sup>

Rabais applicable jusqu'à 7000\$ d'achat max. par client.

NEW HOLLAND



**JUSQU'À 2 HEURES DE MAIN-D'OEUVRE GRATUITE**

pour chaque inspection de machine admissible.

**J.-RENÉ LAFOND**  
 Une société de Machinerie Avantis

3203, Ch. Charles-Léonard, Mirabel Qc J7N 2Y7  
 450 258-2448 | jrenelafond.com

NEW HOLLAND

NEW HOLLAND CONSTRUCTION

MANITOU

YANMAR

WACKER NEUSON